

A propos du portrait d'Agassiz

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1932)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A PROPOS DU PORTRAIT D'AGASSIZ

PUBLIÉ

DANS LE BULLETIN DU CENTENAIRE (TOME 56) DE LA SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE
DES SCIENCES NATURELLES

AVEC UNE LETTRE INÉDITE D'AGASSIZ

Monsieur le rédacteur
du *Bulletin* de la Société neuchâteloise des sciences naturelles,
Neuchâtel.

Monsieur,

Vous avez bien voulu me demander des précisions au sujet du portrait d'Agassiz qui est à la Bibliothèque de la ville, et que vous avez reproduit dans le *Bulletin* du centenaire de la Société neuchâteloise des sciences naturelles. Voici ce que je puis vous écrire à ce sujet.

Le portrait du professeur Agassiz jeune, qui figure en tête du volume précité, est du peintre Zuberbühler, qui fit à Neuchâtel un séjour en 1843¹.

Agassiz donna son portrait à mon grand-père, le Dr Léo Reynier (comme l'appelaient sa famille et ses amis), ainsi que vous pouvez le voir dans la copie de la lettre qu'il lui écrivit après son arrivée en Amérique.

Mon grand-père prêta ce portrait à M^{me} Agassiz, mère du professeur, qui ne se consolait pas du départ de son fils, et qui le garda jusqu'à sa mort. Sans en prévenir mon grand-père, les héritiers de M^{me} Agassiz renvoyèrent le portrait au Gymnase, d'où il venait et où il est resté jusqu'à ce jour.

C'est la découverte de la lettre d'Agassiz dans les papiers de mon grand-père, et la publication du *Bulletin* du centenaire de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, qui m'ont mis sur la voie et me permettent d'affirmer qu'il s'agit bien du portrait peint mais non signé par Zuberbühler en 1843.

Veillez agréer, Monsieur, mes compliments empressés.

(Signé) Dr Edmond DE REYNIER.

¹ Voir BOY DE LA TOUR, *La gravure neuchâteloise*, p. 190.

*Copie de la lettre de Louis Agassiz, datée de Cambridge, U. S. A.,
2 mars 1848, et adressée à Monsieur le D^r Léo Reynier,
Neuchâtel, Suisse.*

Forwarded by Melly Romilly Co, Liverpool 17 May 1848.

Cher ami,

J'ai maintenant un service à te demander. Les circonstances m'ont décidé à rester encore quelques années dans ce pays; j'ai accepté un engagement de trois ans comme professeur à l'université de Cambridge et je dois songer à mettre en règle différentes petites choses à Neuchâtel. J'ai mon portrait entre autres qui est resté déposé au Gymnase et dont je te prie de te charger.

(Comme il faut tout expliquer à certaines gens, tu pourras au besoin prier M. Maxi Meuron de déclarer que ce portrait est bien à moi, que je l'ai payé moi-même et que personne n'y a aucun droit que moi. Comme il y a déjà longtemps qu'il est au Gymnase, on pourrait faire semblant de ne pas savoir ce qui en est. J'écrirai à M. Coulon au sujet de mon globe, et de celles de mes collections qu'il a en dépôt, c'est-à-dire de celles que je lui ai remises avant mon départ.)

Si tu restes à Neuchâtel, prends-le (mon portrait) chez toi comme un gage d'amitié; si tu quittes, confie-le à ton frère Alphonse et à Madame Sophie. Il n'y a pas de maison en Europe où je préférerais être en famille que chez vous. Les relations qui ont été si longues et si invariables ne se renouvellent plus, elles se soutiennent seulement jusqu'à notre dernière heure. Bienheureux ceux qui ne restent pas les derniers pour pleurer seuls.

Adieu cher ami, je te serre la main de cœur. Mille amitiés à qui de droit. Si tu songeais à venir, parles-en à Guyot et à Matile auxquels j'écris à ce sujet.

(Signé) Louis AGASSIZ.